

ENFANTS DE L'ÉCOLE PRIMAIRE

COLLÉGIENS ET LYCÉENS

ADULTES, ÉDUCATEURS, MEMBRES DU PERSONNEL ADMINISTRATIF ET DES SERVICES

CE N'EST PAS SANS ÉMOTION

QUE JE M'ADRESSE À VOUS CE MATIN

EN CETTE CIRCONSTANCE SI PARTICULIÈRE.

CES VACANCES AVAIENT-ELLES À PEINE COMMENCÉ

QUE NOUS VIVIONS LE DRAME DE CONFLANS STE HONORINE

AVEC L'ASSASSINAT DE CET ENSEIGNANT.

IL AURAIT PU ÊTRE L'UN DE NOS COLLÈGUES,

IL AURAIT PU ÊTRE NOTRE ENSEIGNANT.

SES ÉLÈVES L'AIMAIENT.

C'ÉTAIT UN HOMME LIBRE, IL ENSEIGNAIT LA LIBERTÉ.

PLUS TARD, TROIS CHRÉTIENS ÉTAIENT EGORGÉS À NICE

ILS ÉTAIENT VENUS EN CETTE BASILIQUE POUR PRIER,

POUR CONFIER À DIEU LEURS SOUCIS, LEURS FAMILLES,

POUR RENDRE VISITE AU SEIGNEUR :

LEUR AMI, LEUR CONFIDENT,

CELUI EN QUI ILS AVAIENT PLEINE CONFIANCE

CELUI QUI SAVAIENT LES ÉCOUTER, LES APAISER.

CE MATIN, AU LENDEMAIN DE CES ÉVÉNEMENTS DOULOUREUX,

NOUS REPRENONS LE CHEMIN DE NOTRE ÉCOLE,

DE NOTRE CLASSE, DE NOTRE SALLE DES PROFESSEURS,

DE NOTRE BUREAU,
HEUREUX D'Y RETROUVER NOS AMIS,
AVEC QUI NOUS AVONS ENVIE, NON SEULEMENT DE PARLER,
MAIS D'ÊTRE EN PROXIMITÉ, D'ÊTRE RASSURÉS,
D'ÊTRE EN CONFIANCE.

ET CET ESPACE NOUS L'AIMONS
PARCE QUE C'EST UN ESPACE BIENVEILLANT,
NOUS DÉSIRONS QU'IL SOIT EMPREINT DE FRATERNITÉ
C'EST À DIRE HABITÉ PAR LA FRATERNITÉ
ET PEUT-ÊTRE AUSSI,
MÊME SI CE N'EST PAS TOUJOURS NATUREL ET FACILE,
PAR L'AMITIÉ.

NOUS NE SOMMES PAS L'AMI DE TOUS
MAIS NOUS VOULONS, POUR CHACUN,
QU'IL SOIT HEUREUX.
NOUS VOULONS PARTICIPER À SON BONHEUR.

AINSI SE CONSTRUIT, AU JOUR LE JOUR,
LA FRATERNITÉ

CHACUN, AU FOND DE SON COEUR POURRA DIRE :
« JE N'EN SUIS PAS CAPABLE, JE NE SUIS PAS ASSEZ TOLÉRANT,
JE N'AIME PAS MON VOISIN, MA VOISINE, MON COLLÈGUE »
TRÈS JUSTE !

ALORS COMMENT, MOI LÀ OÙ LE SUIS, VAIS-JE CONSTRUIRE LA PAIX ?

JE SUIS COMME LE COLIBRI DE LA FORÊT AMAZONIENNE
QUI DEVANT LE FEU S'ACTIVAIT EN ALLANT CHERCHER
QUELQUES GOUTTES AVEC SON BEC POUR ÉTEINDRE LE FEU

LE TATOU LUI DIT : « TU ES FOU, QUELQUES GOUTTES POUR ÉTEINDRE LE FEU ! »

IL LUI REPONDIT : « JE LE SAIS, MAIS JE FAIS MA PART ».

ALORS, SANS TARDER, METTONS-NOUS AU SERVICE DE LA FRATERNITÉ.

NOUS QUI AIMONS LES NOTES :

QUELLE NOTE JE M'ATTRIBUE EN FRATERNITÉ ?

PAS CELLE QUE JE DONNE À MON VOISIN, À MA VOISINE, À MON COLLÈGUE,

MAIS À MOI-MÊME : C'EST MON COEUR QUI MET LA NOTE

ALORS AI-JE LA MOYENNE ?

MON CŒUR ME RÉPOND : « TU AS BEAUCOUP DE POSSIBILITÉS ET TU PEUX

DONC PROGRESSER ».

L'APÔTRE SAINT PAUL,

PROPHÈTE DE L'AMOUR PAR EXCELLENCE

DONC DES VALEURS QUI NOUS TOUCHENT,

QUI TOUCHENT TOUS LES HOMMES DEPUIS 2000 ANS,

QUI QUE NOUS SOYONS,

QUELLES QUE SOIENT NOS CONVICTIONS,

DANS UNE DE SES LETTRES ÉCRIT CECI : « TENEZ BON

LES PIEDS CHAUSSÉS DE L'ARDEUR À ANNONCER

L'ÉVANGILE DE LA PAIX ».

CHAQUE MATIN DÉSORMAIS ENFILONS LES « CHAUSSURES DE LA PAIX ».

ST JB DE LA SALLE NOUS DIT « L'AMOUR DE DIEU VOUS PRESSE ».

LAISSONS-NOUS EMBRASER PAR CET AMOUR.

Frère Jean-René GENTRIC

Visiteur Provincial

2/11/2020